

pas gêner la vue de ceux qui sont en face et qui tiennent beaucoup à la conserver, telle qu'ils en jouissaient autrefois.

Si vous êtes allés à Evian, vous devez vous rappeler la promenade sur le bord du lac, que les Siciliens appelleraient *la Marina*, c'est le rendez-vous des étrangers et de tout le monde; elle s'allonge tous les jours; en même temps on la plante pour lui donner de l'ombre.

Au pied du coteau se trouvent de nombreuses villas et des hôtels recherchés, dont le plus grand charme est la belle vue du lac, qui leur serait complètement enlevée, si les arbres de la promenade n'étaient pas soigneusement rasés à la hauteur réglementaire, précisément celle que nous désirons voir adopter pour tous les arbres de nos places et de nos quais.

Les vues du Rhône et de la Saône ne peuvent pas, me dira-t-on, se comparer à celle du lac de Genève, dont je suis toujours un grand admirateur, surtout quand je le traverse ou que je voyage sur ses bords.

Mais quand je suis à Lyon, je trouve une grande supériorité aux vues du Rhône et de la Saône, parce qu'elles sont là, bien mieux à ma portée.

Ce raisonnement est fort pratique, je le recommande comme très utile dans beaucoup de circonstances de la vie.

Pour la question décorative, ou question d'art, elle est difficile à discuter, parce que chacun se fait une idée particulière du beau.

Personne plus que moi n'admire un bel arbre de toute venue, jouissant en liberté de tout le développement que le